

CE QUI EST À L'INTÉRIEUR



L'ATTITUDE DE JOB

DENNIS NOBERT



C.P. 34091
8500, Henri-Bourassa,
Québec (Québec) G1G 6P2

CE QUI EST À L'INTÉRIEUR

L'attitude de Job

Par Dennis Nobert

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	iii
INTRODUCTION	iv
1 - Un homme intègre	1
2 - Un homme attaqué	7
3 - Le vrai cœur de Job	11
4 - Ce qui est à l'intérieur	15
5 - Notre propre intérieur	19
6 - L'espérance sublime de Job	25
7 - Des admonestations ou des exhortations	29
8 - Traité de théodicée	33
9 - L'humiliation vs l'humilité	39
10 - La pensée de Dieu	43
11 - La bénédiction finale	47
12 - Qu'y a-t-il dans votre intérieur ?	51
ÉPILOGUE	57
BIBLIOGRAPHIE	58

DÉDICACE

Ce livre est dédié avec une profonde gratitude et un profond respect à tous ceux qui se sont investis dans ma vie.

Je voudrais mentionner spécifiquement certaines personnes qui me sont particulièrement chères, surtout en raison de leur impact significatif dans ma vie.

SERGE LAFRANCE, mon premier mentor, qui a su patiemment m'inculquer les bases fondamentales de la marche chrétienne.

RÉV. ERNEST KEEFE, mon professeur au séminaire biblique, à qui je voue un très grand respect. Ses enseignements ainsi que sa vie m'ont profondément marqué.

L'ÉGLISE BAPTISTE ÉVANGÉLIQUE DE LONGUEUIL, en fait mon Alma Mater, qui a manifesté un amour et un respect incommensurables à mon égard.

Puisse chaque lecteur de ce livre ressortir aussi grandi et transformé que je l'ai été en l'écrivant.

INTRODUCTION

J'espère que le titre du livre piquera votre curiosité, et même votre intérêt, au point de vous inciter à examiner ce qui est à l'intérieur. Cet ouvrage est basé sur l'attitude de Job. Comme lui, lorsque nous sommes éprouvés ou même châtiés par le Seigneur, nous pouvons avoir différentes réactions. Donc, il est très important de considérer les facteurs qui peuvent influencer notre attitude, et ce, en toutes circonstances. Malheureusement, le facteur le plus crucial est souvent notre manque de connaissance de Dieu et de Sa Parole. En effet, les Écritures nous révèlent tout ce qui nous est nécessaire pour connaître le Très-Haut. Elles nous présentent la Personne de Dieu ainsi que Ses principes, Ses instructions et Ses promesses.

Nous pouvons constater, comme je l'ai moi-même fait, que certains personnages de la Bible peuvent profondément et efficacement nous instruire et nous inspirer. Ainsi, le personnage de Job qui constitue la trame de ce livre, est une démonstration de ce qui est, ou devrait être, à l'intérieur de chaque chrétien (voir le chapitre 4).

Je ne prétends pas élucider tous les mystères de la vie ou même ceux du livre de Job comme la durée de son épreuve, l'époque exacte durant laquelle il a vécu, etc... Cependant, plusieurs détails ne doivent pas être ignorés. Or, si vous cherchez à comprendre et à connaître Dieu, le livre de Job est un outil qui vous aidera énormément.

Sachez que même si vous ne saisissez pas totalement la pensée de l'Éternel (Ésaïe 55.8.), l'essentiel est que vous acceptiez Sa souveraineté dans votre existence (Ésaïe 48.17.). C'est ce que Job a fait, sans se questionner ni s'inquiéter.

Rappelons-nous que nous sommes de la même nature que cet homme de Dieu, avec les mêmes faiblesses; mais que nous avons également le même Seigneur.

DENNIS NOBERT

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. »
(Philippiens 2.5.)

UN HOMME INTÈGRE

Nous avons tous une idée plus ou moins réaliste de ce qu'est un homme intègre. Job, dont le nom veut dire *celui qui pleure*, représente un exemple typique de l'homme intègre.

Qu'est-ce qu'un homme intègre?

Une chose est certaine, l'homme intègre n'est pas, comme plusieurs le pensent, un être parfait. La Bible contient plusieurs modèles d'hommes intègres qui avaient leurs lacunes. Abraham a menti au moins deux fois. Moïse avait un mauvais caractère et a même tué un homme, malgré sa bonne intention. David était sensuel comme le démontre ce qui est arrivé avec Bath-Schéba. Néanmoins, ces personnages bibliques ont tous aimé ardemment le Seigneur et l'ont servi fidèlement.

Quant à Job, ce que nous savons de lui nous montre qu'il n'avait pas de faiblesse apparente, bien qu'il ne fût pas non plus sans péché. Ce dernier, même s'il n'était pas parfait, et il le savait bien, était surtout un homme intègre. En fait, Job était une personne irréprochable, en ce sens qu'il faisait toujours son possible. (Job 1.5.)

Le terme grec pour irréprochable, *anepileptos*, est utilisé pour la qualification d'un ancien dans 1 Timothée 3.2. Il signifie qu'on ne peut blâmer. En d'autres termes, on pourrait dire que cette personne est correcte devant Dieu et devant les hommes, qu'elle est sans reproche.

Comment devient-on intègre?

L'intégrité ne s'obtient pas et ne se développe pas instantanément. Cette manière d'être peut prendre du temps, voire plusieurs années, pour se cultiver.

L'intégrité d'une personne concerne sa personnalité de même que sa réputation. Ainsi, du point de vue de sa personnalité, Job était renommé pour être un homme intègre. Les Écritures enseignent que cet homme était intègre et droit, qu'il craignait Dieu et qu'il se détournait du mal. (Job 1.1.)

1 - *Il était intègre et droit.* Comme ces qualités ont été reconnues, elles étaient donc perceptibles, c'est-à-dire qu'elles ont pu être constatées. En effet, les hommes intègres laissent leur marque comme nous pouvons le voir avec Abraham Lincoln.

2 - *Il craignait Dieu.* Voilà le secret de l'intégrité de Job. Le manque ou l'absence totale d'une sainte crainte du Très-Haut ont causé la chute de plusieurs hommes respectés, dont des serviteurs de Dieu.

3 - *Il se détournait du mal.* L'intégrité de Job n'était pas superficielle, mais bien réelle et solidement ancrée en lui. Par conséquent, il agissait selon celle-ci, comme l'a fait Joseph en Égypte.

Voici une citation de Mark Twain, qui décrit d'une façon brillante ce qu'est l'intégrité : « Faites toujours ce qui est droit. Certains en seront gratifiés et d'autres, émerveillés. »

Au niveau de la notoriété publique, Job était considéré comme un notable. La Bible spécifie dans Job 2.3. que cet homme était le plus éminent, certaines versions disent *considérable*, des fils de l'Orient. Le terme hébreu pour éminent est *gadol*, qui veut dire *ancien*, *considérable*, ce qui signifie littéralement *important*. Dans l'Ancien Testament, les anciens et les hommes importants siégeaient aux portes de la ville. La population leur faisait confiance.

Proverbe 22.1 nous dit que la réputation est précieuse. En conséquence, elle ne doit pas être traitée à la légère. Une des manières les plus efficaces pour détruire un individu est d'attaquer

ou de démolir sa réputation. Notez que Job était irréprochable sur cet aspect de sa vie.

Quelles sont les vraies marques d'un homme intègre?

Nous avons vu quelques exemples d'hommes intègres, incluant Job. Ce qui ressort de ces hommes, ce sont les qualités qu'ils avaient en commun :

1 - Leur foi en Dieu :

Malgré toutes les circonstances ou les épreuves de la vie, ils ont gardé la foi, leur confiance, en Dieu. L'apôtre Paul l'avait bien compris quand il a exprimé dans Romains 8.35 : « Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? » Puis, il renchérit aux versets 38 et 39 : « Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

2 - Leur amour **de** et **pour** Dieu :

Ces hommes connaissaient le vrai Dieu. Non pas qu'ils savaient tout de Lui, mais ils avaient une relation intense et profonde avec Lui. Les Saintes Écritures nous enseignent exactement comment aimer le Seigneur : « Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6.5).

J'aime ce verset, car nous y trouvons la notion d'aimer Dieu de tout notre être tripartite, soit avec notre esprit, notre âme et notre corps. Aimer Dieu n'est pas simplement une idéologie, mais bien un engagement formel et total. Malheureusement, très peu de personnes en saisissent la portée ou sont prêtes à marcher selon les exigences divines. Par contre, même un enfant possède la faculté de comprendre toutes ces choses.

Un jour, l'Évêque Berkeley discutait avec son jeune fils. Celui-ci lui demanda : « Papa, que veulent dire les termes **chérubin** et **séraphin**? » Son père lui expliqua que le mot chérubin était traduit d'un terme hébreu qui signifie la *connaissance* alors que le mot séraphin voulait dire *feu ardent* ou *flamme*. Il lui expliqua que selon la tradition hébraïque, les chérubins sont des anges qui excellent dans la connaissance alors que les Séraphins se démarquent par leur amour ardent pour l'Éternel. « Alors, dit le petit garçon, j'espère qu'après ma mort, je serai un séraphin. J'aimerais mieux aimer Dieu que de tout savoir. »

3 - L'obéissance à Dieu :

Cette étape, difficile pour la plupart des croyants, est nécessaire pour notre sanctification. Les hommes intègres mentionnés préalablement ont tous obéi au Seigneur. Cependant, ils ne l'ont pas toujours fait immédiatement et parfaitement, notamment Moïse et David.

Le patriarche Abraham fut un exemple très éloquent d'une personne obéissante à Dieu. En fait il fut plus qu'obéissant, il fut docile. Remarquez la différence entre son attitude et celle de Jonas. Job est aussi un bon exemple d'obéissance. Son attitude obéissante n'était pas remarquable en raison de ce qu'il a pu faire, car il ne pouvait pas faire grand chose, mais surtout à cause de sa conduite. La chair ne nous permet pas d'obéir à Dieu « ... car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » (Romains 8.7.) Au contraire, le Saint-Esprit nous en rend capables, « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » (Galates 5.16.)

Un missionnaire, qui travaillait à la traduction du Nouveau-Testament pour des indigènes, cherchait un mot pour définir l'obéissance dans leur dialecte. Ces indigènes n'étaient pas familiers avec l'obéissance. Alors qu'il retournait chez lui, il siffla et son chien le rejoignit en courant à vive allure. Un des indigènes fut impressionné et s'exprima ainsi dans son propre dialecte : « *Votre chien est toute ouïe.* » C'est ainsi que le missionnaire trouva le mot propice pour obéissance.

4 - La persévérance venant de Dieu :

Cette qualité est reliée à la foi. Elle est aussi une démonstration de notre espérance.

La persévérance et la foi d'Abraham peuvent intriguer ceux qui les considèrent. Ce serviteur de Dieu a tout quitté pour aller dans un lieu qu'il ne connaissait pas, selon l'ordre de l'Éternel. Il a persévéré dans les voies du Tout-Puissant et ce, malgré toutes les circonstances (Hébreux 11.9-10.).

Moïse fut également persistant. Il était animé par une grande foi (Hébreux 11.24-29.). Moïse a été qualifié d'homme le plus patient de la terre (Nombres 12.3.). David fut également très persévérant. Il a su endurer les épreuves et a attendu patiemment le temps de Dieu. (2 Samuel 26.10.)

Sachez que la persévérance n'est pas l'apanage de la nature humaine. Cependant, la vraie persévérance nous est donnée par Dieu seul. (1 Pierre 1.5.) Le mot grec traduit par persévérance, *proskarteresis*, a une signification très précise, en ce sens que nous voyons non seulement le résultat, *karteresis*, qui veut dire *endurer*, mais également l'origine et le but, *pros* qui signifie *pour*. L'apôtre Paul ainsi que Job sont des exemples probants de persévérance.

Voici une histoire pratique de persévérance :

En décembre 1914, le laboratoire de Thomas Edison fut détruit par un incendie. Une grande partie de son travail s'envola en fumée. Le lendemain matin, Edison regarda les décombres et remarqua : « Le désastre apporte une chose précieuse. Toutes nos erreurs sont effacées. Je remercie Dieu de pouvoir recommencer à zéro. » Trois semaines plus tard, Edison présentait au monde une nouvelle invention : le phonographe.

Quand on observe des hommes intègres, on est enclin à les percevoir comme des héros. Ceci n'est pas mauvais en soi. Cependant, on peut avoir une définition plus ou moins juste de ce qu'est un héros. En voici quelques-unes :

« Un héros est une personne qu'on admire pour ses performances et ses nobles qualités; c'est quelqu'un qui fait preuve de courage. » Dictionnaire Webster

« Personne qui se distingue par ses qualités ou des actions exceptionnelles, par son courage face au danger. » Dictionnaire Larousse

J'apprécie cette définition d'un héros telle qu'exprimée par Chuck Swindoll, auteur chrétien prolifique :

Un héros est quelqu'un qui tient bon lorsque les autres défont, quelqu'un qui nage à contre-courant quand les autres se fondent dans la masse, quelqu'un qui proclame la vérité, lorsque les autres déclarent forfait.

Cette dernière explication correspond très bien aux hommes intègres cités dans ce chapitre. Nous remarquons que les héros bibliques ne sont pas exceptionnellement surdoués ou sensationnels, mais qu'ils possèdent eux aussi des qualités et des défauts, des forces ainsi que des faiblesses. Ils étaient de la même nature que nous et surtout, ils ont le même Dieu que nous. Cela peut nous encourager de savoir que l'intégrité n'est pas une chose inatteignable ou inaccessible.

Toutefois, il faut se rappeler que l'homme intègre n'est pas infaillible et encore moins parfait. Notre comportement et notre endurance ne dépendent pas de nous, mais de Dieu. L'apôtre Paul affirme : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13.). Jésus aussi nous interpelle en déclarant : « sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5.). Et moi, je renchéris ainsi : « ni même respirer. »

Donc, tout comme Job et les autres exemples d'intégrité, c'est le lien, la communion, que nous avons avec le Seigneur qui avalise notre intégrité. La parabole du cep et des sarments, donnée par Jésus, est un excellent exemple de ce principe. En terminant, il serait bon de se rappeler que l'intégrité est un mode de vie, comprenant des incidences.

UN HOMME ATTAQUÉ

Job a subi sans flancher les attaques viscérales de Satan. Il n'est pas surprenant que plusieurs chrétiens et serviteurs de Dieu sont, et seront, aussi attaqués. Notez que ceux qui sont les plus sujets à être visés sont en l'occurrence les personnes intègres ainsi que les dirigeants et les enseignants.

Les assauts de Satan sont toujours très ciblés et bien orchestrés comme nous pouvons le constater à travers les tentations de Jésus dans Matthieu 4.1-11. Sachez que le diable connaît notre caractère et qu'il nous tente en conséquence. Vous pouvez voir un exemple de cette vérité dans le récit de David et Bath-Schéba dans 2 Samuel 11.1-4. Notez que le mot utilisé dans la Bible pour décrire la tentation est *peiradzo*, qui veut dire *tester par la racine*.

Comme nous pouvons le constater dans le livre de Job, Satan a dû obtenir la permission du Très-Haut pour agir, permission qu'il accorda tout en émettant des limites. Nous remarquons également que Job n'a pas été châtié par l'Éternel, comme le prétendaient ses amis, mais qu'il été éprouvé, c'est-à-dire qu'il a été testé par la racine.

Souvent, les chrétiens sont perplexes concernant le châtement et l'épreuve. Voici donc une explication simple et convaincante pour en démontrer la différence :

1. **CHÂTIMENT** : Correction ou douleur nécessaire qui est de toute évidence méritée. Son but n'est pas forcément de punir, mais plutôt de redresser ou corriger.

J'aimerais illustrer ce concept avec ce témoignage :

Dans ma deuxième année de vie chrétienne, j'ai voulu quitter le Québec pour aller aux États-Unis. Le hic, c'est que je n'avais pas consulté le Seigneur, qui me parlait de façon claire en m'incitant à demeurer ici. Cependant, comme Jonas, je me suis entêté et j'ai quand même fait toutes les démarches requises pour partir.

Toutefois, une semaine avant mes vacances, j'ai dû être hospitalisé en raison d'un mal de dos très intense. Je ne pouvais même plus exercer mon métier. Alors, ma vie a été chambardée. Je suis sorti de l'hôpital avec un corset que j'ai dû porter pendant dix ans.

Un jour, je me suis résigné, pour ne pas dire réveillé, puis j'ai dit à Dieu : « C'est bien Seigneur! Même si ça ne m'arrange pas, je sais que le mieux que j'ai à faire, c'est d'obéir à Ta volonté. » Dans la même semaine, le Tout-Puissant a arrangé les circonstances pour que je recommence à travailler dans mon métier. C'est incroyable, j'ai soixante-quatre ans et je l'exerce encore.

Ce récit a pour but de démontrer que le Seigneur n'est pas cruel. Il est tout simplement souverain.

2. ÉPREUVE : Circonstances malheureuses ou contrariétés évidentes, qui ne sont cependant pas méritées, mais qui peuvent nous instruire et même inspirer d'autres personnes de notre entourage. Afin de clarifier cette notion, voici une situation éloquente que j'ai vécue :

Au début de ma vie chrétienne, ma famille et moi fréquentions une église des Assemblées des Frères chrétiens. Il y avait un ancien qui, à mes yeux et à ceux de plusieurs autres, était un exemple d'intégrité et d'amour. Je peux dire d'emblée qu'il avait en lui les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. Pourtant, ce frère vivait toute une épreuve. Son petit garçon était atteint de paralysie cérébrale. J'étais indigné, même choqué, qu'une telle adversité lui soit imposée. Je questionnai le Seigneur afin de comprendre ce que je voyais. Dans Son ineffable bonté à mon égard, le Très-Haut m'a révélé ceci : - Ce n'est pas lui que je vise ; mais j'ai quelque chose à montrer à quelqu'un de cette assemblée [sûrement moi], par son comportement dans ce qu'il subissait. - Alors, j'ai compris et j'ai pleuré.

Remarquez que la différence entre le châtiment et l'épreuve, même si elle est parfois difficile à discerner, est énorme. Comme Dieu l'a fait avec Job, et de surcroît avec moi, Il arrive toujours à Ses fins, et ce, sans nous opprimer.

Je veux revenir à l'expression *tester par la racine*. Il s'agit en fait de découvrir la profondeur de notre racine, c'est-à-dire de notre foi. Cette découverte n'est pas le résultat d'une contrariété ou d'une

épreuve passagère. Il y a ici un principe important, que nous devons bien saisir. L'expression *tester par la racine* (*peiradzo*) a en effet un sens très précis, qui signifie une situation intense, douloureuse et persistante, comme dans le cas de Job.

La stratégie de Satan est de tester ou même d'affaiblir notre foi. Son but ultime est de détruire le croyant et de tout mettre en œuvre pour démolir son témoignage (1 Pierre 5.8.).

En conclusion, que ce soit par l'épreuve ou par le châtement, nous constatons que le Seigneur agit souverainement dans la vie du croyant, et ce, pour son bien et celui des autres. Parfois, on doit nous faire mal pour nous aider. Un éminent chirurgien qui allait opérer une petite fille dans l'oreille lui dit ceci : « N'aie pas peur, je vais peut-être te faire mal, mais je ne vais pas t'estropier. » C'est en quelque sorte ce que Dieu a fait pour Job ainsi qu'à moi.

LE VRAI COEUR DE JOB

Si les réactions de Job furent sublimes, il n'en fut pas de même pour celles de sa femme ou de ses amis. Il est humainement impossible de concevoir, et encore moins de comprendre, l'attitude de Job. Néanmoins, nous avons toute une leçon à en tirer. Cependant, avant de considérer la ou les raisons de l'attitude et des réactions de Job, il serait bon de les examiner dans leur contexte.

Après avoir tout perdu, Job, au lieu de se révolter, dit : « L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni. » (Job 1.21.) La perte de ses biens, puis le décès de tous ses enfants, ne furent pas pour cet homme une dévastation. Au contraire, il a accepté tout cela comme une bénédiction. Il était non seulement prêt à payer le prix pour appartenir à Dieu, il l'a littéralement fait. On voit dans cette situation que la foi de Job était à toute épreuve, qu'elle était inébranlable.

Quelqu'un a fait cette remarque : « La foi, c'est accepter l'impossible, agir sans ce qui est indispensable et supporter ce qui est insupportable. » Job possédait une telle foi.

Ensuite, Job est personnellement attaqué. Il est dévasté et perd sa santé. Il est affecté par une maladie répugnante. Même sa femme le méprise (Job 2.9). Malgré tout, il tient bon et affirme la souveraineté de Dieu.

Dans une telle épreuve intense, plusieurs chrétiens, pour ne pas dire presque tous, seraient incapables d'y discerner l'œuvre bienfaisante de Dieu. Souvent les croyants disent ou croient que le Seigneur ne permet que du bien dans leur vie. Cette mentalité n'est pas réaliste. La Bible déclare dans Lamentations 3.37-38 : « Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonné? N'est-ce pas la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens? »

Concernant la souveraineté de Dieu, il y a deux points importants à considérer :

a) **SON DÉCRET** : Ce que Dieu a décidé, c'est-à-dire que Sa décision est irrévocable. Voir Genèse 6.13 au sujet du déluge.

b) **SA PERMISSION** : Ce que Dieu autorise, ce qu'Il permet, et ce, même s'Il ne le désire pas. Voir Genèse 50.20 au sujet de Joseph en Égypte.

Notez que dans l'exercice de Sa volonté, Sa souveraineté, Dieu a toujours le plein contrôle de la situation, même si cette vérité n'est pas toujours évidente pour nous.

Tout au long de ma marche chrétienne, qui dure depuis plus de 32 ans, j'ai vécu des situations très désagréables et parfois même injustes. Au fil des années, le Seigneur a su m'enseigner et me faire comprendre beaucoup de choses. J'ai surtout réalisé que le Tout-Puissant était effectivement au contrôle de ma vie, comme pour celle de Job.

Voici une illustration typique :

LA PARABOLE DES PAS DANS LE SABLE :

Une nuit, un homme fit un songe. Il rêva qu'il marchait en compagnie de Jésus, sur la plage. Il voyait deux traces de pas, la sienne et celle de Jésus. Quand la dernière image s'effaça, il repensa aux traces de pas et s'aperçut qu'à diverses reprises, le long du chemin, il n'y avait qu'une seule trace de pas dans le sable. Il constata que cela correspondait aux moments les plus tristes et les plus sombres de sa vie. Il dit à Jésus : Seigneur, tu m'avais promis de m'accompagner tout au long de ma route. Cependant, je constate qu'aux heures les plus pénibles de ma vie, je ne vois qu'une seule trace de pas dans le sable. Seigneur, m'avais-tu laissé, quand j'avais tant besoin de toi? Jésus lui répondit : Mon enfant je t'aime, et je ne saurais t'abandonner. Vois-tu, lorsque tu ne voyais qu'une trace de pas dans le sable, c'est qu'à ce moment-là, je te portais dans mes bras.

En considérant l'histoire véridique de Job, on peut voir qu'il était un homme comme nous. Il n'appartenait pas à une race spéciale ou à

l'élite. Il était aussi vulnérable que vous et moi. En effet, cet homme de Dieu a connu ses moments de dépression. Il a même eu des réactions et des sentiments très négatifs :

1 - Il maudit le jour de sa naissance (Job 3.1.). Cela pourrait vouloir dire que, selon lui, il n'aurait pas dû naître. Or, Job a utilisé le terme *maudit* qui, en hébreu, peut également signifier *être sous le jugement de Dieu*. C'est ainsi qu'il se considérait. Donc, cette deuxième hypothèse est, selon moi, l'explication la plus plausible.

2 - Il avait une nature défaitiste (Job 3.25.). Dans ces circonstances, on peut très bien le comprendre.

3- Il était triste et malheureux et ne savait plus quoi penser. Pour comprendre l'état de Job, regardons le Psaume 102.1-12, aussi appelé le Psaume du malheureux :

Prière d'un malheureux, lorsqu'il est abattu et qu'il répand sa plainte devant l'Éternel. Éternel écoute ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à toi! Ne me cache pas ta face au jour de ma détresse! Incline vers moi ton oreille quand je crie! Hâte-toi de m'exaucer! Car mes jours s'évanouissent en fumée, et mes os sont enflammés comme un tison. Mon cœur est frappé et se dessèche comme l'herbe. J'oublie même de manger mon pain. Mes gémissements sont tels que mes os s'attachent à ma chair. Je ressemble au pélican du désert, je suis comme le chat-huant des ruines. Je n'ai plus de sommeil, et je suis comme l'oiseau solitaire sur un toit. Chaque jour mes ennemis m'outragent, et c'est par moi que jurent mes adversaires en fureur. Je mange de la poussière au lieu du pain, et je mêle des larmes à ma boisson, à cause de ta colère et de ta fureur. Car tu m'as soulevé et jeté au loin. Mes jours sont comme l'ombre à son déclin, et je me dessèche comme l'herbe.

4 - Il dit dans Job 7.17 : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui? » On pourrait supposer que Job est reconnaissant parce que Dieu s'occupe de lui particulièrement. Ce qui est une possibilité. Cependant, je ne crois pas que ce soit le cas. Le contexte suggère plutôt que ce serviteur de Dieu demande au Seigneur pourquoi Il perd son temps avec lui, car il pense que sa cause n'en vaut pas la peine.

5 - Il réalise ce que tout homme devrait savoir « Je sais bien qu'il en est ainsi; Comment l'homme serait-il juste devant Dieu? » (Job 9.2.) C'est qu' « il n'y a point de juste, Pas même un seul » (Romains 3.10.).

6 - Il élabore aussi sur la question suivante : Pourquoi le juste doit souffrir? Il y a ici un paradoxe. Job vient de reconnaître qu'il n'y a point de juste. Par ailleurs, il se perçoit comme un juste qui souffre. C'est que Job, malgré tout, a compris qu'il était juste par la grâce divine, tout comme Abraham, et non à cause de ce qu'il aurait pu être ou souffrir.

7 - Il réalise donc la souveraineté et la suprématie de Dieu. Même s'il ne comprend pas tout ce qui lui arrive, il s'en remet à l'Éternel, qui est en fait son Seigneur (Psaume 37.5.).

Il n'est pas impossible pour un chrétien né-de-nouveau de connaître une période de dépression ou de découragement. Plusieurs grands serviteurs de Dieu ont souffert de cet état. Toutefois, notre foi et notre espérance sont l'ancre de l'âme qui nous permet, comme Job et les autres personnes intègres, de persévérer dans les pires circonstances.

CE QUI EST À L'INTÉRIEUR

Nous abordons le point crucial du livre. Il s'agit de *ce qui est à l'intérieur*. En effet, ce qui se trouve en nous est le fondement de notre âme.

Durant une de ses prédications, Hudson Taylor a rempli un verre d'eau et l'a placé sur la table en face de lui. Pendant qu'il parlait, il frappa sur la table avec son poing, assez fort pour que l'eau éclabousse hors du verre. Puis il expliqua : « Vous devez affronter des épreuves, mais lorsque cela arrivera, souvenez-vous de ceci : La seule chose qui puisse sortir de vous, c'est ***ce qui est à l'intérieur***. »

Nous vivons souvent des épreuves ou des contrariétés qui peuvent être plus ou moins graves. Cependant, le problème ne réside pas nécessairement dans les circonstances, mais bien dans la manière dont nous réagissons, dans notre attitude. Donc, ***ce qui est à l'intérieur*** de nous ressort quand nous sommes éprouvés ou contrariés.

Avant de voir ce qui devrait être à l'intérieur de nous, examinons ce qui était à l'intérieur de Job. La notion de l'intérieur peut se comprendre assez bien par l'exemple du fils prodigue (Luc 15.17. - *Étant rentré en lui-même*).

L'essence même, l'intérieur, de la personnalité de Job se résume en ce verset : « Il craignait Dieu et se détournait du mal » (Job ..). Job avait une foi, une confiance, inébranlable en son Dieu. Il l'a très bien exprimé ainsi : « L'Éternel a donné et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni! » (Job 1.21.). Cette déclaration fut exprimée dans les pires conditions. Cependant, comme Job était de la même nature que nous, il a aussi ressenti des sentiments négatifs. Toutefois, ces sentiments étaient légitimes et n'ont pas altéré sa foi.

Il a démontré de la peur (Job 3.25-26)
 Il était triste et malheureux (Job 7.11)

Il a exprimé son découragement (Job 10.1)

Il a connu une période dépressive (Job 17.13-16)

On peut comprendre les sentiments de Job. Je ne peux pas concevoir comment quelqu'un pourrait humainement endurer de telles épreuves. Il est évident que **ce qui était à l'intérieur** de Job était plus prépondérant que tout ce qui pouvait lui arriver ou même l'influencer.

Quand on considère l'histoire de Job, on peut comparer son épreuve avec quelqu'un qui a une maladie fatale comme le cancer ou qui se trouve dans une situation sans issue. Dans de tels cas, il y a trois étapes psychologiques, que nous devons considérer et qui sont en rapport direct avec **ce qui est à l'intérieur**.

LA DÉCEPTION : c'est l'effondrement de nos rêves qui produit un effet de surprise. On devient désemparé et on peut ressentir un sentiment d'impuissance.

LA FRUSTRATION : c'est la réalité de notre malheur, la compréhension des conséquences et le sentiment d'injustice face à la situation.

LA RÉSIGNATION : c'est plus que de l'obéissance, c'est de la soumission, de la docilité. Ce n'est pas de se décourager, mais plutôt de lâcher prise, de s'oublier soi-même.

Pour décrire cette dernière situation, regardons cette parole de Jésus :

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. » (Matthieu 16.24.)

Tout ce que nous avons lu jusqu'à présent doit nous servir d'instruction et d'encouragement. Nous ne sommes peut-être pas

capables d'être ou de réagir comme Job, mais nous avons les mêmes ressources que lui (Philippiens 4.13.) Toutefois, si nous parvenons à passer au travers d'une épreuve, la gloire n'en revient qu'à Dieu seul, car Il a dit dans Ésaïe 48.11 : « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » Par contre, si nous sommes incapables d'y parvenir, il faut se confier totalement au Seigneur tout comme Job l'a fait.

Dans le prochain chapitre, nous allons élaborer sur ce qui est nécessaire pour notre propre intérieur.

NOTRE PROPRE INTÉRIEUR

Nous sommes à même de constater que *ce qui est à l'intérieur* peut en quelque sorte faire la démonstration de notre degré de maturité émotionnelle et spirituelle. « La mesure ultime de l'homme n'est pas son attitude dans le confort et l'aisance, mais dans le défi et la controverse » Martin Luther King.

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. (Luc 6.45.)

Dans ce verset, il est question du contenu de notre intérieur. Celui-ci peut être bon ou mauvais, selon l'individu. Cependant, il faut se rappeler ceci : « ...c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Tout cela veut dire que nous révélons nous-mêmes ce qui est *notre propre intérieur*. En réalité, il est question ici de notre témoignage personnel. On ne peut pas scruter l'intérieur d'une personne, mais on peut voir et entendre les indices qui dévoilent son intérieur, c'est-à-dire son témoignage. Voici une petite illustration cocasse :

Un homme très riche priait tous les jours pour les pauvres, afin que Dieu leur donne de la nourriture. Son petit garçon lui dit un jour : Je voudrais bien avoir tout ton argent! Et bien que ferais-tu avec, lui demanda son père? C'est simple, répondit l'enfant, j'exaucerais tes prières.

La Parole de Dieu nous incite à garder notre intérieur, à le protéger plus que toute autre chose (Proverbes 4.23.).

Tout système moral ou légal est régi par des lois fondamentales. Ainsi en est-il de la vie chrétienne.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Matthieu 22.37.)

Ainsi, le fondement de l'intérieur consiste premièrement à appartenir au Seigneur, puis à Lui obéir. (Jean 14.15.)

Dans le petit catéchisme du catholicisme, la religion traditionnelle du Québec, il y a cette question fondamentale : **Pourquoi Dieu vous a-t-il créé?** La réponse donnée est très pertinente : **Pour le connaître, l'aimer et le servir...**

Lorsque j'étais pasteur d'une petite église de la Rive-Sud de Montréal, nous avons inscrit à la porte ce verset thème : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » (Luc 11.28.)

Méditez également ce verset :

« Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » (Psaumes 119.11)

Nous voyons ici l'expression *je serre [chata], ta parole dans mon cœur*, qui signifie en hébreu *cacher quelque chose*, comme à l'intérieur d'un aliment. Ce terme nous démontre la valeur et l'importance de la Parole de Dieu pour nous. Richard Wurmbrand fut arrêté par les communistes, puis emprisonné, et on lui confisqua sa Bible. Il leur dit alors : « Vous pouvez m'enlever mon livre, mais vous ne l'enlèverez pas de mon cœur ».

Le contenu de notre intérieur dépend de ce que nous y mettons. Nous sommes conditionnés par nos propres choix. Dieu nous a créés avec la faculté de penser et de choisir. Ceci fait de nous non seulement des êtres raisonnables, mais aussi responsables (Romains 14.12.).

Plusieurs chrétiens de nos jours sont nourris ou influencés par les choses du monde. Donc, ce qui sort de leur intérieur est mondain. Cependant, il y a encore des chrétiens qui font les bons choix et qui font de l'Éternel leurs délices [*katatruphe* signifie *tous plaisirs*] (Psaume 37.4) C'est donc le Seigneur qui nourrit et remplit leur intérieur. Comment cela peut-il se faire?

Revenons au premier principe de la loi chrétienne : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta

pensée. » (Matthieu 22.37.) Notez que la Bible est claire sur ce point : **notre intérieur, c'est notre cœur**. Alors, pour mieux comprendre cette analogie, étudions plusieurs sortes de cœurs trouvés dans les Saintes Écritures.

Un cœur pur - « Heureux ceux qui ont le cœur pur [*kataros = nettoyé*] car ils verront Dieu. » (Matthieu 5.8.) Être pur ne veut pas dire qui n'a jamais péché ou qui ne pèche plus. Cela signifie que rien, c'est-à-dire aucun péché non confessé, ne vient briser notre communion avec Dieu. (1 Jean 1.9.)

Un cœur sage - « Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent. » (Proverbes 16.21.) La vraie sagesse vient uniquement de Dieu et il faut la lui demander (Jacques 1.5.).

Un cœur sincère - « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. » (Hébreux 10.22.) Soyons honnêtes avec Dieu (Galates 6.7.).

Un cœur méchant - « Le cœur est tortueux par-dessus tout, il est méchant. » (Jérémie 17.9.) Contrairement au cœur pur, celui-ci est enclin au mal. Même sa repentance est fausse. Judas en est un bon exemple.

Un cœur insensé - « Le cœur des insensés proclame la folie. » (Proverbes 12.23.) Les réactions ou la conduite d'une personne sont souvent la démonstration d'un cœur insensé. Un personnage biblique au cœur insensé était Nabal. (1 Samuel 25)

Un cœur double - « On se dit des faussetés les uns aux autres, on a sur les lèvres des choses flatteuses, on parle avec un cœur double. » (Psaumes 12.3.) Cette attitude est de l'hypocrisie. Les scribes et les pharisiens sont une démonstration flagrante de personnes avec un cœur double. Ils ont cherché par tous les moyens à piéger Jésus tout

en projetant une apparence de profonde piété. Le seul remède pour l'hypocrisie est une vraie conversion.

Vous seul pouvez protéger votre propre cœur. Par conséquent, chacun de nous est responsable de son état. Sachez que le diable ne peut ni contrôler votre cœur, ni y entrer si vous êtes réellement né de nouveau. (1 Jean 4.4.). Cependant, il peut y avoir accès et vous attaquer par cinq ouvertures.

1- Oreilles - Il faut prendre garde à ce que vous écoutez. Satan peut polluer nos oreilles par divers moyens dont la musique, les faux enseignements ou les mauvaises conversations.

2 - Yeux - Il vous faut bien faire attention à ce que vous regardez. C'est peut-être le moyen le plus efficace et le plus direct que Satan utilise pour salir votre cœur. Les livres, les revues, les journaux, la télévision et surtout l'internet sont de bons moyens d'information. Malheureusement ils peuvent devenir une source de contamination efficace et permanente.

3 - Nez - Prenez garde à ce que vous sentez, ce qui peut porter à la gourmandise Pire encore, évitez de renifler des drogues telles que la cocaïne.

4 - Bouche - Faites attention à ce qui peut y entrer, mais surtout à ce qui peut en sortir. La langue est très dangereuse. Comme la bouche dévoile la nature de notre cœur, voici ce qui doit en sortir : « Que votre parole soit toujours accompagnée de la grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Colossiens 4.6.)

5 - Toucher - Prenez garde à l'utilisation de vos mains, c'est-à-dire à ce que vous faites avec celles-ci.

Dieu nous a dotés de ces cinq sens. Ils sont très utiles, mais peuvent nous causer bien des embarras. Aussi, pour garder son cœur, nous devons contrôler toutes les ouvertures et ne pas donner accès à n'importe quoi ou n'importe qui. Matthieu 6.21 nous avertit : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

L'ESPÉRANCE SUBLIME DE JOB

Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite il se lèvera; après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable. Mes yeux le verront et non ceux d'un autre. Mon âme languit d'attente au-dedans de moi. (Job 19.25-27.)

Quel passage merveilleux! Ces paroles prononcées par Job sont très édifiantes. Plus encore, elles prennent beaucoup d'importance en raison du contexte dans lequel elles ont été dites. Il est essentiel de réaliser que Job était sans aucun doute au beau milieu de ses épreuves à ce moment-là.

Nous découvrons de toute évidence *le vrai cœur de Job*, comme nous l'avons vu au troisième chapitre de ce livre. Il était passé par toute la gamme des émotions et, malgré tout, il n'a jamais perdu ni son espérance ni sa foi en l'Éternel.

Le texte précité mérite d'être examiné dans toute sa perspective.

« Mais je sais que mon rédempteur est vivant. » (v.25)

Job connaissait bien son Seigneur et aussi Sa Parole. Il croyait à la promesse du Sauveur (Genèse 3.15.).

« Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. » (v.25b)

L'homme de Dieu signale ici la suprématie de Jésus, le Messie promis. (2 Pierre 11.19.)

« Quand ma peau sera détruite, il se lèvera. » (v.26)

Job savait qu'il mourrait, mais que Jésus viendrait pour le prendre et le ressusciter (2 Thessaloniens 4.13-18.).

« Après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. »

Il croyait qu'en plus de ressusciter, il serait corporellement en présence du Seigneur (1 Jean 3.2.).

« Je le verrai, et il me sera favorable. Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre. » (v.27)

Job a réalisé qu'à ce moment-là, ses problèmes seront vraiment terminés. Il sera heureux avec le Seigneur (Apocalypse 14.13.).

« Mon âme languit d'attente au-dedans de moi. » (v.26)

Il décrit l'intensité de son espérance. Le texte original grec se lit ainsi : *mes reins se consomment dans mon sein*. Ainsi, tout son intérieur brûlait d'espérance (Tite 2.13.).

Nous voyons dans tout ceci que Job était près du Seigneur et qu'il avait reçu la révélation messianique de la résurrection corporelle ainsi que la promesse de la gloire éternelle.

L'espérance sublime de Job devrait être un merveilleux stimulant pour tous les croyants. Malheureusement, nous sommes rendus à une époque de relâchement et même d'engourdissement parmi les chrétiens (Luc 18.8.).

On parle très peu du retour du Seigneur et de l'enlèvement. Peut-être est-ce par ignorance ou pire, par négligence? Je crois en partie cette dernière hypothèse, car la raison principale est la controverse de cette omission doctrinale. Pourtant la Parole de Dieu est très claire à ce sujet. (Matthieu 24.36-42; Jean 14.13; Actes 1.11; 1 Corinthiens 15.51-53; 1 Thessaloniens 4.13-17; 1 Thessaloniens 5.1-10; 2 Thessaloniens 2.1-7; Apocalypse 4.1). L'enlèvement des élus, ceux qui sont sauvés, est pour bientôt. Bien qu'il soit impossible de prédire la date exacte (Marc 13.32-33.), nous pouvons voir et comprendre les signes avant-coureurs (Marc 13.23.). Malheureusement, nous sommes dans un contexte d'apostasie. Nous n'avons qu'à regarder ce qui se passe dans le monde et même dans certaines des églises au Québec,

heureusement pas toutes, ainsi que dans les milieux chrétiens. Imaginons seulement ce qui se passerait si tous les chrétiens étaient éprouvés ou attaqués avec la même intensité que Job? À vrai dire, j'aime mieux ne pas y penser. Même avec toutes les épreuves familiales, matérielles ou spirituelles que nous pourrions vivre, nous pouvons voir par l'exemple de Job, ainsi que celui de plusieurs autres croyants, qu'avec l'aide de Dieu, il est quand même possible de tenir ferme.

Sur son lit de mort, l'éminent savant chrétien Michael Faraday fut interrogé par des journalistes. Ils lui demandèrent quelles étaient ses spéculations concernant l'au-delà? « Des spéculations, clama-t-il, je ne veux rien savoir des spéculations. Je m'appuie sur une certitude. Je sais que mon Rédempteur est vivant; et parce qu'Il vit, je sais que je vivrai aussi. »

DES ADMONESTATIONS OU DES EXHORTATIONS

À ce stade-ci, j'aimerais considérer les réactions des amis de Job. En examinant leurs discours, on remarque d'abord qu'ils sont bien intentionnés. Cependant, en étudiant leurs paroles plus attentivement, on constate que les amis de Job n'étaient pas nécessairement des Barnabas, c'est-à-dire des encourageurs. Ils étaient plutôt une sorte de police spirituelle. Malheureusement, cette attitude est très courante dans nos églises.

Avant d'élaborer sur l'attitude de l'entourage de Job, permettez-moi d'élaborer sur le principe de l'exhortation. Celle-ci peut être regardée sous deux aspects :

a) EXHORTATION : signifie littéralement **encouragement**. L'exhortation a pour but de redresser et non pas de corriger.

David Livingstone encaissa un échec lors de sa toute première prédication. Il en fut dévasté. C'est alors qu'il rencontra l'explorateur et missionnaire Robert Moffat qui l'encouragea et l'incita, il l'exhorta, à ne pas abandonner. Il lui suggéra d'étudier en médecine, ce qu'il fit. M. Livingstone devint lui aussi missionnaire et explorateur en Afrique.

b) ADMONESTATION : veut dire **critiquer**, c'est-à-dire blâmer ou donner des leçons. Ceci a pour résultat de produire de la déception et parfois pire, de la frustration.

L'éminent auteur chrétien David Roper, dans son livre intitulé *Burden shared* (Fardeaux partagés), décrit les quatre principes de la critique négative.

Premièrement, les critiques surviennent toujours au moment le plus inopportun.

Deuxièmement, les critiques semblent surgir au moment où nous les méritons le moins.

Troisièmement, les critiques viennent de ceux qui sont le moins qualifiés pour les adresser.

Quatrièmement, les critiques prennent souvent la forme qui nous est la moins utile.

Dans le livre de Job, nous pouvons constater que les amis de Job ont en quelque sorte appliqués ces caractéristiques de la critique négative. Leurs motifs étaient certainement *sincères*, mais pas vraiment *appropriés*.

Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais s'il y a lieu **quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.** (Éphésiens 4.29)

Un moment inopportun : Job était dans une situation atroce. Il n'avait pas plus besoin de critiques qu'un clou dans la tête. Il avait besoin non seulement de consolation, mais surtout de soutien et d'encouragement.

Une situation non méritée : Job était considéré comme jugé et châtié par Dieu. Cependant, ce n'était pas le cas. Job a été éprouvé, c'est-à-dire qu'il a été testé, avec la permission de Dieu.

Personnes non qualifiées qui critiquent : Les amis de Job ne connaissaient pas réellement ses souffrances. De fait, ils n'étaient pas bien placés pour le critiquer. Si une situation vous oblige à faire de la critique constructive, cela peut vous mettre mal à l'aise. Cependant, si faire de la critique négative vous délecte, c'est très mal sain.

La forme la moins utile : Les discours des amis de Job étaient subtils, car, en fait, ils le jugeaient. Donc leurs interventions s'avéraient inutiles et étaient de trop.

Pour clore ce chapitre, je voudrais signaler l'attitude sublime de Job face à toutes ces remarques négatives dont il fut l'objet. Non seulement Job était un homme intègre en tout point et avait la crainte

de Dieu, attitude que beaucoup n'ont pas de nos jours, il était aussi en règle avec l'Éternel. (1 Jean 1.9.)

Nous savons que l'essence de l'attitude de Job résidait dans *ce qui était en son intérieur*. Ainsi nous pouvons tirer quelques leçons bénéfiques de cet homme de Dieu.

Premièrement, il faut pas perdre contenance dans les situations difficiles.

« Voilà pourquoi en des temps comme ceux-ci, le sage se tait [*Damam* signifie *rester tranquille*] car ces temps sont mauvais. » (Amos 5.13.)

Deuxièmement, on doit s'accrocher fermement au Seigneur.

« Cette espérance nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide. » (Hébreux 6.19.)

Troisièmement, tout comme Job, il faut se confier uniquement en Dieu.

« Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. » (Psaumes 37.5.)

Quatrièmement, une chose difficile à atteindre, mais qui donne des résultats, c'est d'avoir de la patience.

Mais il faut que la patience [*hupomone* signifie *endurance*] accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis [matures] sans faillir en rien. (Jacques 1.4.)

Je me répète peut-être, mais la notion suivante est d'un intérêt capital pour tous les chrétiens. Sachez que nous avons les mêmes ressources et surtout, le même Dieu que Job.

TRAITÉ DE THÉODICÉE

L'histoire de Job est avant tout un **traité de théodicée**. Le terme théodicée est formé à partir de deux mots grecs, *Theos* qui veut dire Dieu et *Dike* qui signifie justice. Or, ce livre est une dissertation sur les épreuves par rapport à la justice divine. On peut également appliquer ce principe à notre propre vie.

Les amis de Job n'avaient pas saisis la vraie perspective de sa situation. Nos amis aussi peuvent mal concevoir ou mal évaluer notre propre situation. Job, même dans l'acceptation de son état, ne pouvait pas en appréhender les raisons. Nous-mêmes, dans certains cas, pouvons ne pas comprendre le dessein de Dieu pour nous.

Il est vrai que les circonstances entourant notre vie ne sont pas toujours évidentes et que notre attitude envers celles-ci peut laisser à désirer. Cependant, une chose est certaine; Dieu est souverain. Sachez que tout comme Job, l'Éternel vous aime et a un plan parfait pour vous.

Le Seigneur connaît le début et la fin de toutes choses. Voilà pourquoi Il peut nous dire dans Jérémie 29.11 : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Comme vu précédemment, une théodicée est une dissertation sur les épreuves par rapport à la justice de Dieu. Les épreuves, qui sont de toute évidence un élément de tristesse, peuvent se définir de plusieurs façons :

a) **Les souffrances** : elles peuvent être d'ordre physique ou bien d'ordre psychique. Les souffrances physiques sont plus faciles à détecter et à soigner que celles qui sont mentales.

Le but ultime de la souffrance est de nous enseigner la compassion.

Un jour, un jeune garçon perdit accidentellement sa main gauche. Il devint très déprimé et frustré de son état. Son père lui dit alors : « je vais appeler le pasteur, peut-être pourra-t-il te consoler? » Le garçon ne voulut rien savoir, mais son père fit quand même venir le pasteur. Lorsque le garçon, par politesse, lui tendit la main droite, il constata que le pasteur n'avait pas de main. Oubliant son état, il eut de la peine pour le pasteur : il avait compris.

b) **Les malheurs** : Ceux-ci prennent plusieurs formes dont des éléments naturels tels les inondations, les ouragans, les tsunamis , les séismes, etc. ou des éléments matériels.

Les malheurs ont l'effet bénéfique d'attirer notre attention vers Dieu.

Voici une fable qui illustre bien cette affirmation :

Fable des contrariétés

Il était une fois un vieillard qui, après un long voyage, arriva devant une ville dont les portes étaient fermées. Il était très tard. Il avait faim et soif, mais tous ses appels restèrent sans réponse. Il se résigna donc à dormir à la belle étoile. « Ce que Dieu fait est pour le mieux », dit-il à voix basse, et il s'allongea par terre, sa lanterne allumée à sa droite et son cheval à sa gauche.

Ainsi, il s'endormit paisiblement. Mais, tandis qu'il dormait, un vent violent s'éleva, effrayant le cheval qui se sauva en déroute et éteignant la lanterne. Soudain, le vieillard se réveilla et se trouva seul dans le noir. Il soupira ainsi en disant : « Ce que Dieu fait est pour le mieux » et il attendit calmement le lever du jour.

Au petit matin, le vieillard se dirigea vers les portes de la ville et, à sa stupéfaction, les trouva ouvertes. La petite ville était dévastée, pillée et déserte. Il comprit dès lors que, durant la nuit, une troupe de brigands avait saccagé la ville.

Lui seul avait été épargné. Il sourit et comprit ses épreuves de la veille : les portes fermées, le cheval enfui, la lanterne éteinte. Seul dans le noir, sans cheval pour hennir à l'approche du danger, il avait été impossible aux brigands de savoir qu'il était là. Ses malheurs lui avaient sauvé la vie. « Ne disais-je pas, répéta-t-il, que **ce que Dieu fait est pour le mieux?** »

c) **Les afflictions** : elles varient d'intensité. Elles sont comme des dards. Le deuil, le chagrin et la dépression sont des exemples d'afflictions que les gens peuvent expérimenter.

Les afflictions sont là pour nous sanctifier et pour nous rapprocher de Dieu.

Quelqu'un a déclaré ceci, concernant ses afflictions : « Elles allègent le choc, de manière à me rapprocher de **Celui** qui tient le bâton. »

Thomas Watson a dit que Job fut plus connu par ses souffrances que ne le fut Alexandre le Grand pour ses victoires.

Le Seigneur nous connaît et Il sait ce qu'il nous faut.

Nous savons du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. (Romains 8.28.)

Comme nous l'avons vu, il y a plusieurs sortes d'épreuves, les souffrances, les malheurs et les afflictions. Cependant, il n'y a qu'une seule justice de Dieu.

La justice divine : Elle n'a rien de commun avec celle des hommes, ses paramètres sont totalement différents.

La justice humaine est faillible et sujette à toutes sortes d'influences. Même lorsqu'elle est vraiment basée sur des faits concrets, ce qui n'est pas toujours le cas, la justice humaine repose sur une connaissance limitée. On est à même de le constater dans le cas de Job. L'apôtre Paul avait donc raison d'affirmer : «...c'est le Seigneur qui me juge. » (1 Corinthiens 4.4.)

De nos jours, nous sommes témoins que la justice est de plus en plus défaillante. Je pense qu'il viendra un temps où les gens crieront pour avoir la loi et l'ordre. Ceci est comme un prélude à la dictature mondiale qui va venir durant la tribulation.

Dans l'Ancien Testament, les Hébreux étaient friands de justice. La loi était sévèrement appliquée dans toute sa rigueur. Malgré cela, ils commirent la plus grande des injustices en faisant condamner Jésus-Christ à mort dans un procès truffé d'irrégularités. (Jean 19.6-16.)

Heureusement pour nous et pour Job, notre jugement ne repose pas sur la justice humaine, mais bien sur la justice divine. (1 Pierre 1.17.)

Considérons maintenant la **justice divine**, puisque c'est celle qui nous préoccupe ici. La justice de Dieu est régie ainsi : c'est la parfaite harmonie entre Sa nature et Ses actes. Ceci est bien évident dans le livre de Job, même si ce dernier ne l'a pas compris immédiatement. C'est la même chose pour nous.

Avant de considérer la démonstration ou l'application de la justice divine, examinons la nature de Dieu, Ses attributs, en relation avec Sa justice :

OMNISCIENT : Le Très-Haut sait tout, donc Il a tout ce qu'il faut pour exercer Sa justice.

SAGE : Dieu ne juge pas selon les critères humains, mais plutôt selon Sa nature.

SOUVERAIN : Le Tout-Puissant fait ce qu'Il veut et comme Il le veut. Il est au contrôle de tout et de tous.

PARFAIT : L'Éternel est infaillible, Il ne se trompe jamais.

On pourrait regarder les qualificatifs du Seigneur à l'infini, mais avec ces quelques attributs, nous sommes en mesure de Lui faire totalement confiance. N'en doutons pas, Il a fait ses preuves.

Le Seigneur exerce Sa justice de différentes manières, mais toujours selon Ses critères et en tenant compte des circonstances.

a) Justice punitive : Cette justice s'applique au péché. Le péché doit être puni, car il représente de la désobéissance envers le Très-Haut. Par contre, Jésus a subi à notre place la justice punitive de Dieu. (Esaie 53.4-10; Jean 3.16; Romains 5.6-11.) Ce n'est pas cette justice que Job a subie, et que nous, nés de nouveau, subirons (Romain 5.1; 8.1.)

b) Justice rétributive : Cette justice est en rapport avec la conduite et la vie du chrétien. (2 Corinthiens 5.10, - Le Tribunal de Christ) La rétribution de Dieu consistera en des récompenses (1 Corinthiens 3.14.) ainsi que des couronnes. (Apocalypse 4.4; 10.)

Notez que la Bible parle de cinq sortes de couronnes :

1 - La couronne de vie est celle du salut. (Jacques 1.12; Apocalypse 2.10.)

2 - La couronne incorruptible est celle des œuvres. (1 Corinthiens 9.25.)

3 - La couronne de justice est celle de la sainteté. (2 Timothée 4.8.)

4 - La couronne de joie est celle des âmes gagnées. (Philippiens 4.1.)

5 - La couronne de gloire est celle des pasteurs. (1 Pierre 5.4.)

c) Justice justificative : Celle-ci rétablit les faits et corrige les injustices. (Hébreux 10.30-31; Psaumes 37.3-6.)

C'est aussi la prérogative de Dieu de justifier, d'absoudre, celui qui veut l'être. (Romains 5.1; 3.21-24.)

Il est très important de saisir ou du moins de connaître, les principes de la justice divine. Ainsi, même si, comme Job, nous ne comprenons pas tout ce qui nous arrive, nous pourrions garder une meilleure attitude face aux injustices que nous aurons à subir.

Même si la vraie justice n'est pas toujours évidente à comprendre, il n'en reste pas moins que c'est le Seigneur qui a toujours le dernier mot. Job, ainsi que beaucoup d'autres serviteurs de Dieu, ont été à même de le constater. La vie de personnages bibliques comme Moïse, Joseph, David et Paul est un bon exemple de cette notion.

Bien que le traité de théodicée du livre de Job ne nous donne pas tous les éclaircissements voulus, celui-ci devrait produire en notre intérieur une saine et sainte crainte de Dieu.

En conclusion, il y a quatre sentiments majeurs qui poussent les hommes à agir. Ce sont : la peur, l'espoir, la foi et l'amour. Le plus prédominant de ces sentiments, **la peur**, est aussi le plus intense. La Bible déclare que « la crainte¹ de l'Éternel est le commencement de la sagesse. » (Proverbes 1.7.) Les Écritures résument également la cause principale du crime et du mal ainsi : « La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. »

1 La crainte de l'Éternel inclut un sentiment de respect envers Dieu, ainsi qu'une sainte peur envers l'Éternel.

L'HUMILIATION VS L'HUMILITÉ

Job a vécu une très grande humiliation. En effet, il a été mal perçu par sa femme et par ses soi-disant amis. La maladie qui le frappa, un ulcère malin sur tout le corps, est décrite par certains érudits comme étant possiblement la lèpre. À cette époque, cette maladie était considérée comme un jugement divin sur la personne atteinte. Cette hypothèse semble très logique quand on considère la désolation ainsi que l'isolement dont le pauvre homme fut accablé. Il a évidemment vécu beaucoup de rejet, ce qui est en fait très humiliant. (Job 30.10-11.)

L'humiliation a vraiment pris Job par surprise. Il a dit : « j'attendais le bonheur, et le malheur est arrivé. J'espérais la lumière, et les ténèbres sont venues. » (Job 30.26.) L'humiliation produite par les hommes est une désolation tandis que l'humiliation venant de Dieu est une source d'inspiration. Les récits de l'humiliation de Joseph dans Genèse 37-50, de Nébucanetsar dans Daniel 4, de David dans 2 Samuel 12 et de Jésus dans Ésaïe 53 en sont de bons exemples.

L'humiliation devrait produire en nous un changement positif en nous amenant à acquérir de la maturité, alors que l'humilité est censée être la démonstration du-dit changement. Nous voyons que Job savait ce qu'était la vraie humilité, car il l'a démontré par son attitude sublime.

Voici un récit qui, je l'espère, vous fera réaliser ce qu'est une authentique humilité. L'histoire de Bill, tiré des recueils d'Alice Gray, est en effet une démonstration de la vraie humilité.

Les cheveux échevelés, Bill portait un T-shirt usé et des jeans. Il se promenait pieds nus, ou en espadrilles. Cela fut sa tenue vestimentaire durant tout son séjour au collège. Bill était un type quelque peu obscur, mais il était très intelligent. Puis, durant ses études collégiales, Bill devint chrétien.

Une église conservatrice, fréquentée par des gens bien nantis et bien vêtus était en face du campus de ce collège. Bien que les membres de

cette église aient voulu mettre sur pied un ministère auprès de ces étudiants, ils ne savaient pas trop comment y parvenir.

Un dimanche, ayant décidé d'aller à cette église, Bill y entra dans sa tenue habituelle. Le culte était déjà commencé et Bill s'engagea dans l'allée centrale en quête d'un siège, mais sans succès; car l'église était remplie à capacité. D'ailleurs, tous éprouvaient un certain malaise et ils gardèrent le silence. Étant parvenu jusqu'au devant de l'église sans pouvoir se trouver une place, Bill choisit de se laisser choir sur le tapis. Bien que ce comportement fût très acceptable en milieu collégial, c'était par contre la première fois que cela arrivait dans cette église. Cela créa une sorte de tension palpable dans toute l'assemblée.

Au même moment, le pasteur observa un diacre, qui de l'arrière de l'église se dirigeait lentement vers Bill. Le vénérable vieillard élégamment vêtu, se déplaçait à l'aide d'une canne. Alors qu'il s'approchait de Bill, tous se dirent en eux-mêmes : Qui le blâmerait pour ce qu'il veut faire? Comment un homme de cette classe peut-il comprendre le comportement du jeune collégien assis par terre? Une éternité sembla s'écouler avant que le vieux diacre rejoigne le jeune homme. Dans l'église, tout le monde retint son souffle; on n'entendait rien sinon le bruit de sa canne sur le parquet. Les yeux rivés sur le vieil homme, tous pensaient : Le pasteur ne peut pas prêcher. Le diacre doit d'abord faire son devoir. Soudainement, le vieillard ayant déposé sa canne, se laissa glisser péniblement sur le sol, puis s'assied à côté de Bill, pour lui tenir compagnie. Tous sans exception furent saisis d'une profonde émotion.

Lorsque le pasteur eut repris ses sens, il déclara : Mon message, vous l'oublierez sûrement, mais ce que vous venez de voir... **Jamais!**

Nous pouvons apprendre de tout ceci que le Seigneur peut permettre que nous subissions une humiliation afin que nous parvenions à la vraie humilité. On peut très bien comprendre ceci par l'épisode dans la vie de Jacob où il lutta avec Dieu.

Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes et tu as été

vainqueur (YAKOL = surmonter - résister). Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Péniel; car dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Péniel. Jacob boitait de la hanche. (Genèse 32.24-31.)

Non seulement Jacob a-t-il changé, mais, le plus important, c'est qu'il a été sauvé.

LA PENSÉE DE DIEU

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. » (Ésaïe 55.8)

La pensée de Dieu n'est pas à notre portée, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas la comprendre totalement. Nous savons que Job avait très bien saisi ce concept. (Job 11.7.) Bien que nous ne puissions pas discerner toute la pensée divine, nous avons le moyen de la connaître, par Sa Parole. En considérant la pensée divine en rapport avec Job, on peut constater le point de vue du Seigneur sur la personne et la situation de Job. La discussion de l'Éternel avec Job peut se résumer par ce verset : « Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. » (Psaume 115.3)

Vous arrive-t-il de questionner le Seigneur? C'est sans doute parce que vous voulez tout comprendre, mais que vous n'y parvenez pas.

Un jour, je discutais avec ma fille cadette. Je lui disais que, lorsque j'arriverais au ciel, j'aurais des questions à poser au Seigneur. Sa réponse m'a estomaqué. « Papa, réliqua-t-elle, tu n'auras même pas besoin de demander quelque chose à Jésus, tu vas tout savoir et tout comprendre. Jésus-Christ a dit : « En ce jour-là, vous ne me questionnez plus sur rien. » (Jean 16.23.)

Dans les chapitres 38 à 42 du livre de Job, il se passe une chose remarquable pour cet homme. L'Éternel lui répond du milieu de la tempête. (Job 38.1; 40.1). Ce qui signifie que Dieu peut répondre à un moment critique, c'est-à-dire dans les pires moments. On peut très bien comprendre que dans une telle situation tempétueuse, il se peut que l'on n'entende pas la voix du Seigneur, car notre attention est perturbée. Donc notre écoute, notre entendement, peut être stérile.

Tout comme Job, il nous arrive d'être dans une situation qui nous dépasse et nous accable. Dans ces moments, il nous est très difficile de percevoir la voix de Dieu et encore moins de déchiffrer *Sa pensée*. On peut voir dans Son interrogatoire que l'Éternel ne tente pas de réprimer Job, mais que Ses questions comportent plutôt des révélations privilégiées pour l'homme éprouvé. (Amos 3.7.)

a) « Et le nombre de tes jours est grand. » (Job 38.21.) Le Seigneur lui prédit une longue vie. (Job 42.16-17.)

b) « As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse? » (Job 38.23) Le Seigneur parle ici, des temps apocalyptiques à venir. (Apocalypse 16.21.) Le Très-Haut affirme de façon catégorique Sa souveraineté à Job. (Job 41.2) En réalité, c'est à nous aussi que cette déclaration s'adresse. Qui que nous soyons, ou quoi que nous subissions ou vivions, rien ne nous donne le droit ni même la permission de contester ou de critiquer l'Éternel. Comme nous l'avons vu précédemment dans le Psaume 115.3 : « Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut ».

La pensée divine a une dimension éternelle. Elle consiste en l'élaboration et l'exécution du plan global du Tout-Puissant.

a) PASSÉ : « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés. » (2 Pierre 1.3.)

b) PRÉSENT : « ...car je veille sur ma parole, pour l'exécuter. » (Jérémie 1.12.)

c) FUTUR : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29.11.)

Nous pouvons discerner dans le plan de Dieu, Sa pensée, non seulement une preuve de Sa suprématie, mais surtout une manifestation évidente de Sa **grâce**¹ et de Sa **miséricorde**². Pour clore ce chapitre, j'aimerais considérer un verset biblique qui comporte tous les aspects de la pensée divine.

Car Dieu a tant aimé le monde, Qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3.16.)

Ce verset capital pour tout chrétien comprend la pensée globale de l'Éternel.

Passé - *Dieu a tant aimé le monde.*

Dieu a donné son Fils unique.

Cette décision, Dieu l'a prise même avant que le monde existe.

Présent - *afin que quiconque [vous et moi] croit en lui.* Le Seigneur déclare dans Sa Parole : « aujourd'hui [maintenant] c'est le jour du salut. »

Futur - *quiconque [vous et moi] ne périsse pas et ait la vie éternelle.* Le Tout-Puissant nous a donné le moyen unique en Jésus d'éviter la condamnation ainsi que les conséquences de celle-ci.

Nous pouvons non seulement constater la **grâce** de Dieu, qui a donné son Fils unique pour nous, mais également; ainsi que la **miséricorde** divine qui nous évite le jugement en nous donnant **la vie éternelle** au lieu de **la perte éternelle**.

Le verset de Jean 3.16 n'avait pas encore été écrit à l'époque de Job, mais ce dernier connaissait certainement la pensée globale du Très-Haut. Cette connaissance lui fit dire : « ... je sais que mon rédempteur est vivant. »

1 Grâce : Dieu nous donne ou nous accorde ce que nous ne méritons pas.

2 Miséricorde : Dieu ne nous donne pas ou ne nous fait pas ce que nous méritons.

LA BÉNÉDICTION FINALE

L'heureux dénouement de l'histoire de Job est souhaitable pour tous les chrétiens, spécialement ceux qui sont éprouvés.

« Personne au ciel ne portera de couronne, s'il n'a pas porté sa croix auparavant sur la terre. » (C.H. Spurgeon)

Job n'a pas reçu sa *bénédition finale* à cause de ses souffrances, mais bien en raison de sa persévérance. Il avait compris qu'il y avait quelque chose de bien mieux pour lui dans l'au-delà. Il savait qu'il verrait Dieu avec ses yeux puisqu'il avait une vision à long terme. Voici une belle illustration de ce point :

Jeune garçon, j'aimais bien me rendre dans un parc non loin de chez moi, pour y observer des personnes âgées qui jouaient aux dames. Un jour, l'un d'eux m'invita à jouer. Tout d'abord, le jeu me sembla facile. Je m'emparai d'une de ses dames, puis d'une autre. Mais soudain après quelques coups, je réalisai qu'il avait réussi à amener une de ses dames de mon côté du damier, puis il cria : Fais-moi roi ! Il utilisa cette pièce pour me battre à plate couture. Ce jour-là, j'ai vraiment appris ce que signifie avoir une vision à long terme. Qu'importe la perte de quelques pièces, en retour du territoire royal ! (Howard Hendricks)

Pourquoi Job a-t-il pu persévérer jusqu'à la bénédiction finale ? Parce que son cœur, son intérieur, appartenait entièrement au Seigneur.

Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; après que ma peau aura été détruite moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable. Mes yeux le verront et non ceux d'un autre. Mon âme languit d'attente au-dedans de moi. (Job 19.25-27.)

Il est intéressant de constater que l'Éternel a suivi un processus inédit dans le rétablissement et la bénédiction de Job. Premièrement, Dieu a rétabli les faits avec les amis de Job. Il leur adresse un reproche concernant leurs jugements à l'égard de Job. Il leur dit : « Ma colère est enflammée contre vous, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture. » L'Éternel les a comparés à

Job, qui lui avait parlé du Très-Haut de la bonne manière. On peut voir dans ces propos que Dieu veut montrer la différence de cœur, de l'intérieur, entre Job et ses amis. Il est donc évident que l'attitude de Job a plu au Seigneur, mais pas celle de ses amis, même si ceux-ci étaient bien intentionnés. Remarquez que nos bonnes intentions ne sont pas la garantie que notre jugement est juste et équitable.

Dieu exige une réparation de la part des amis de Job en leur ordonnant d'offrir un sacrifice et en les envoyant auprès de ce dernier. Puis Il leur dit : « Job priera pour vous. » Cette déclaration a une très grande signification. Job va prier pour eux, parce que l'Éternel sait qu'il leur a pardonné leur méprise. De plus, sa prière, faite selon les exigences divines, sera exaucée. Ceci démontre la bienveillance et la disposition du Tout-Puissant à l'égard de Job.

La Bible affirme que Jésus, lorsque méprisé et maltraité, s'en remettait à Celui qui juge justement. Et c'est bien ce que Job a fait lui aussi.

Deuxièmement, après que l'intégrité de Job eut été manifestée par Dieu lui-même, le processus de sa restauration se poursuit. L'Éternel rétablit Job dans son premier état. Ainsi, l'homme recouvre sa santé, puis le double de tout ce qu'il possédait auparavant. De fait, le Seigneur lui redonna la prospérité matérielle.

Troisièmement, Job retrouva sa parenté, ses frères et sœurs, ainsi que ses anciens amis. « Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien. » (Psaumes 142.8) De plus, il eut d'autres enfants. Le Tout-Puissant lui donna le même nombre d'enfants qu'auparavant, soit sept fils et trois filles, qui furent sa fierté.

Quatrièmement, bien qu'on ne connaisse pas l'âge de Job lorsqu'il fut éprouvé, nous savons cependant que Dieu lui prêta longue vie, 140 ans, et une heureuse vieillesse avec une belle postérité.

Il arrive que l'on veuille que le Seigneur nous fasse justice et que nous trouvions que ça prend du temps. Nous avons dans les Écritures des

exemples de serviteurs de Dieu qui, tout comme Job, ont attendu patiemment que l'Éternel leur fasse justice. Joseph en Égypte, Moïse, David pourchassé par Saül, entre autres, ont attendu le moment de Dieu.

Si vous êtes victime d'injustice, laissez-moi vous poser cette question : **Croyez-vous que Dieu est juste?** Moi, je le crois.

QU'Y A-T-IL DANS VOTRE INTÉRIEUR?

Dans ce dernier chapitre, je voudrais traiter de *ce qui est à l'intérieur*. Je veux m'adresser ici à deux catégories de personnes. Premièrement, à ceux qui connaissent le Seigneur et qui lui appartiennent. Ensuite, à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur et ne sont pas sauvés.

Étant donné l'importance du sujet, on pourrait l'aborder de deux façons : *ce qui est à l'intérieur et ce qui n'est pas à l'intérieur*. Nous touchons ici à un aspect d'ordre spirituel. Ceci est donc très sérieux et assez complexe. Il est important d'étudier ce sujet avec une perspective biblique, c'est-à-dire qu'il faut se référer à la Parole de Dieu.

L'homme, ainsi que la femme, est un être créé par l'Éternel avec une nature tripartite, soit le corps, l'âme et l'esprit. En effet, il est constitué d'une dimension matérielle visible, qui est le corps, ainsi que d'une dimension immatérielle qui est composée de l'âme et de l'esprit, tous deux invisibles. Cette seconde dimension est en fait ***ce qui est à l'intérieur***.

L'âme est le siège des sentiments et des émotions tandis que l'esprit est celui de la conscience et de la raison aussi appelé intellect. Donc, à partir de ces données, nous pouvons examiner **ce qui est ou n'est pas dans notre intérieur**.

Avant d'élaborer plus en profondeur sur l'intérieur, les Saintes Écritures nous montrent l'essentiel de *ce qui est à l'intérieur* de tout être humain, et ce, qu'il en soit conscient ou non.

Il a fait toute chose belle en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement à la fin. (Ecclesiaste 3.11.)

Avant de continuer ce chapitre final, j'aimerais raconter une petite histoire cocasse et très appropriée qui vous fera comprendre la

perspective de *ce qui est à l'intérieur*. On pourrait l'intituler : **Arrangez votre esprit.**

C'est l'histoire d'une vieille dame chrétienne âgée de 92 ans. Elle est aveugle depuis bien des années. Malgré ce sérieux handicap, elle a toujours été propre et bien mise. Chaque matin, elle accueille la nouvelle journée avec joie et sérénité.

Après la mort de son mari, à l'âge de 70 ans, on a dû la placer dans une résidence pour personnes âgées, afin qu'elle reçoive tous les soins requis. Le jour de son déménagement, un voisin bienveillant l'y a conduite et l'a guidée jusque là. À son arrivée, sa chambre n'était pas prête, si bien qu'elle a dû attendre patiemment dans le hall d'entrée pendant plusieurs heures.

Lorsqu'on est finalement venu la chercher, elle a souri et elle avança doucement à l'aide de sa marchette vers l'ascenseur. Ensuite, rendue à sa chambre, on lui en fit la description en mentionnant même les nouveaux rideaux, qu'on avait fixés aux fenêtres. « Je les aime », a-t-elle déclaré. « Mais vous ne voyez même pas votre chambre », lui a-t-on répondu. « Cela n'a rien à voir », dit-elle., Le bonheur, c'est quelque chose qu'on choisit. Le fait d'aimer ou non ma chambre ne dépend pas de la façon dont elle est arrangée, mais de **la façon dont est arrangé mon esprit** ».

Ainsi, comme nous pouvons le constater, notre perspective conditionne et influence notre attitude alors que notre réaction, notre conduite, la démontre. On peut se faire toutes sortes de raisonnements et de conditionnement mental, mais, ce qui importe, *c'est ce qui est à l'intérieur*.

Blaise Pascal a dit une vérité indéniable : « Il y a dans le cœur de tout homme un vide qui a la forme de Dieu. » Ce qu'il voulait dire, c'est que ce vide ne peut être rempli, comblé, que par Dieu seul.

Nous devons tous être conscients de ce qui est ou n'est pas dans notre intérieur. La Bible déclare : « Ainsi, chacun de nous rendra compte à Dieu, pour lui-même. » (Romains 14.12.)

Pour ceux qui sont chrétiens, le contenu de base de notre intérieur est la présence permanente du Saint-Esprit en nous. (Jean 14.16-17).

Ensuite, nous devons serrer la Parole de Dieu dans notre cœur (Psaumes 119.11.) Ainsi, elle sera la nourriture de notre âme. Nous possédons aussi quelque chose que plusieurs n'ont pas dans ce monde, l'espérance qui est comme une ancre de l'âme, sûre et solide. (Hébreux 6.19.)

Tout ce que je viens d'énumérer est en quelque sorte l'ameublement intérieur du chrétien. Cela nous incite à vivre en fonction de ce que nous sommes intérieurement.

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez qu'elle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Romains 12.2.)

Ce sont nos priorités et ambitions qui révèlent notre intérieur. Nous sommes dans un monde d'influence. Les communications telles que la télévision et internet sont faciles d'accès et les tentations sont multiples et très bien ciblées, comme je l'ai déjà mentionné. Nous avons vu au début de ce livre que Job a été attaqué et même tenté par sa propre femme. (Job 2.9.) Sachez que les chrétiens aussi sont et seront attaqués, spécialement ceux qui sont engagés et s'impliquent pour le Seigneur. Les chrétiens faibles, ceux qui sont mal nourris ou négligents, sont également vulnérables. L'apôtre Paul avait bien compris cette situation et il a su comment réagir.

Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus. (2 Corinthiens 4.8.)

Les priorités de Paul révélèrent son intérieur. Il était réaliste, mais il avait surtout confiance au Seigneur. À ce point, j'aimerais faire une petite exégèse de ce verset écrit par l'apôtre Paul :

a) *Nous sommes pressés de toute manière*, De nos jours, nous subissons toutes sortes de pressions extérieures, qu'elles soient d'ordre familiale, sociale, économique ou morale.

mais non réduits à l'extrémité; Le terme grec traduit par l'expression réduits à l'extrémité est *stenochoria* qui signifie littéralement angoisse. Ce mot exprime un profond découragement intérieur.

b) *dans la détresse,* Ici, il ne s'agit pas de découragement, mais plutôt de l'incertitude (*aporeo = doute*). C'est en fait un sentiment intérieur causé par un élément extérieur, les circonstances.

mais non dans le désespoir; Le terme grec *exaporeo = exaspéré* signifie être à bout, comme si nous nous trouvions devant une situation impossible. Cependant, tout comme Paul, nous avons une ferme espérance. (2 Timothée 1.12.)

c) *persécutés,* Aujourd'hui nous ne sommes pas persécutés comme le fut Paul. Cependant, sachez que cela peut nous arriver très bientôt. Je ne suis pas alarmiste, mais plutôt réaliste. Nous sommes de toute évidence dans un temps d'apostasie.

mais non abandonnés; Paul avait l'assurance de cette promesse de Jésus : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.20.)

d) *abattus,* Ce mot signifie d'être écrasés et non pas d'être éliminés. Nous sommes sans moyens, mais pas sans vie.

mais non perdus. Le terme grec *apollumi = détruire* a une signification profonde, en ce sens que cela peut non seulement concerner la destruction physique, mais également la perte éternelle. Il est donc très important de bien saisir cet aspect. Le chrétien peut être maladroit et même fautif, mais il demeure sauvé et n'est plus perdu.

En tant que nés de nouveau, nous avons l'assurance que Dieu nous aime et que nous sommes sauvés. Cependant, il y a un aspect à ne pas négliger, celui de la responsabilité. Le salut, tout comme la liberté ou la démocratie, est un privilège assorti du principe de la responsabilité. Voici mon souhait pour chaque personne qui aura lu ce livre : « Bien

aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » (3 Jean 2)

Je ne peux terminer ce chapitre sans m'adresser à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus-Christ comme **SAUVEUR & MAÎTRE** de leur vie.

Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement **celui** qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (Matthieu 7.21.)

Il y a beaucoup de personnes très sincères qui disent croire en Dieu, mais très peu le connaissent. Remarquez que Jésus dit : « Ceux qui disent : Seigneur, Seigneur! » Il utilise le pluriel, car il y en a beaucoup. Mais Jésus rétrécit la marge quand Il dit, au singulier, celui qui fait la volonté de Son Père. Sachez que pour faire la volonté de Dieu, il faut premièrement Lui appartenir.

Voulez-vous avoir cette assurance que l'apôtre Paul avait et que les véritables croyants ont?

RECONNAISSEZ votre état de perdition, c'est-à-dire que vous avez péché. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3.23.)

REPENTEZ-VOUS devant Dieu, qui seul peut vous pardonner et vous sauver. « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6.23.)

RECEVEZ Jésus-Christ dans votre cœur, comme Sauveur et Seigneur de votre vie. « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » (Romains 5.1.)

ÉPILOGUE

J'espère que ce livre aura un impact spirituel positif sur tous ceux et celles qui l'auront lu. Notre dimension intérieure doit être sérieusement examinée. Trop de gens, même des chrétiens, négligent cet aspect de leur être. Comme nous l'avons vu dans ce livre, *c'est ce qui est à l'intérieur* de nous qui se manifeste dans l'adversité. Le secret de l'attitude sublime de Job réside en ce qui était dans son intérieur. Ainsi, notre attitude est influencée, conditionnée, par ce que nous pensons ou croyons, soit notre intérieur. C'est pourquoi il est impératif de s'imprégner de la Parole de Dieu afin de pouvoir vivre et agir en conformité avec le Seigneur.

La Bible dit que nous devons renouveler notre intelligence afin de mieux comprendre la volonté de l'Éternel et de l'accomplir. En résumé, j'aimerais citer mon verset favori, Philippiens 2.5 : « Ayez en vous les sentiments, qui étaient en Jésus-Christ. »

Je voudrais terminer ce livre en exprimant un désir qui m'est cher. J'aimerais devenir digne d'être appelé comme David : **un homme selon le cœur de Dieu.** Mon souhait est qu'il en soit de même pour vous.

BIBLIOGRAPHIE

À la recherche de Dieu	A.W. Tozer
Belles histoires pour tous	D. & S. Starenski
Comment vaincre la dépression	Tim La Haye
Consolations Divines	Thomas Watson
Encyclopedia of 7000 illustrations	Paul Lee Tan
Evidence that demands a verdict	Josh Mc Dowell
God meant for good	David Jeremiah
Histoire Sainte	Daniel Rops
Le Talmud	A. Cohen
Le vrai disciple	W. Mac Donald
Le vrai serviteur de Dieu	Watchman Nee
Paul le courageux apôtre de la grâce	Chuck Swindoll
Si tu veux aller loin	Ralph Shallis
The mystery of God's Will	Chuck Swindoll

